

13 novembre 2022 : Luc 21, 5-19

“Tout sera détruit !”

Je voudrais vous partager un étonnement. Le texte de l'évangile de ce dimanche comporte entre autres ces mots : “En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : *Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit.*” Ce mot d'ex-voto sonne fort dans notre basilique - je parle de Notre-Dame des Victoires, à Paris - qui en est couverte : plus de 37000 ex-voto tapissent les murs ! Que dit Jésus ? Tout sera détruit !

Heureusement (sic !), comme nous fêtons la dédicace de la basilique ce dimanche, nous avons à la place un extrait de l'évangile de la samaritaine dans lequel Jésus dit “l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité” (Jn 4).

Cette parole semble une belle et douce promesse, signe que l'homme s'est approché de Dieu, qu'il a appris à le prier et à lui parler. Mais, mis à côté de l'autre évangile, ne nous faudrait-il pas entendre que l'adoration en esprit et en vérité n'est pas d'abord un progrès de l'homme, sa victoire et sa réussite, mais l'œuvre que Dieu accomplit pour l'homme alors que celui-ci n'a pourtant de cesse de tout détruire ?

Il me semble que Jésus nous appelle aujourd'hui à ouvrir les yeux sur notre propre misère. C'est vrai, nos péchés font plus ou moins de dégâts - il y a pire que nous, même au sein de l'Eglise, les médias nous empêchent de l'oublier - mais quels qu'ils soient, nos péchés restent “moches”, il n'y a pas de beau péché. Oui, nous sommes bien souvent “lamentables” : pas fichus d'aimer, pas fichus de servir, pas fichus de faire la paix. Souvent nous pensons “mais pourquoi n'y a-t-il pas la paix, il faudrait si peu de choses”. Et la réalité, c'est que ce “si peu”, c'est bien de cela que nous sommes incapables. Oui, sans cesse nous péchons, nous trahissons, nous nous égarons.

Ainsi, nos illusions tombent petit à petit et elles continueront de tomber... que restera-t-il ? “Il n'en restera pas pierre sur pierre”. Que ce soit notre prière : prions pour nous tous, pour que tout soit détruit en nous : nos illusions, nos bonnes excuses, nos faux-semblants, nos mensonges... alors enfin il n'y aura plus rien en nous... alors et alors seulement Dieu prendra toute la place.

Et nous serons les pierres vivantes qui servent à construire le Temple. Vivantes, parce que, une fois que tout sera détruit, mort en nous, il sera temps de ressusciter, de recevoir la vie, pleine et entière, nouvelle, de Dieu lui-même.

